

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1975

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL GUADELOUPE LE PERE NOEL LE CORNEC EST DE RETOUR

Lecornec préfet de la Guadeloupe est de retour. Aussitôt descendu d'avion il devait déclarer que ses poches étaient pleines de "milliards"... Oui mes bons amis des milliards pour la Guadeloupe !

L'insistance à le déclarer témoigne la grande joie de Lecornec de rapporter pour ses amis capitalistes la manne gouvernementale. Qu'il s'agisse d'allocations ou d'aide en tout genre, qu'il s'agisse des crédits qui seront affectés à différentes constructions. Car ce que l'état verse sous forme d'aide ou de secours de différentes sortes n'est qu'une partie de ce que les entreprises ne donnent pas aux

travailleurs en leur servant des salaires dérisoirement bas.

La politique d'assistance est tellement ancrée ici qu'elle est devenue une véritable institution et un préfet n'a en arrivant que cette seule préoccupation, faire savoir qu'il y a de l'argent à distribuer.

Ce n'est pas cela que réclament les travailleurs. Ils veulent, dans le respect de leur dignité, pouvoir travailler utilement et subvenir ainsi à leurs besoins. Ils ne demandent pas la charité.

MARTINIQUE LE PERSONNEL DU CENTRE HOSPITALIER DE FORT DE FRANCE CONTRE L'ARBITRAIRE

Une employée du Laboratoire de l'hôpital Civil de Fort-de-France avait été mise à pied par le directeur de l'hôpital vendredi 12 septembre. Le motif de cette sanction : deux personnes qui étaient entrées dans l'hôpital pour la voir avaient eu une vive altercation.

La direction voulut donc rendre la laborantine responsable de cet incident, somme toute assez mineur.

Mais le personnel ne l'entendit pas ainsi, refusa que leur camarade soit déféré devant le conseil de discipline, et exigea sa réintégration pure et simple.

Après le refus de la direction de revenir sur sa sanction, le personnel du laboratoire se mit en grève sur le tas à partir du mercredi 17. Un préavis de grève pour tout l'hôpital était lancé pour le mercredi 24.

La direction voyant la détermination des grévistes et sentant que la majeure partie du personnel sympathisait avec eux, désavouée par le président du conseil d'administration de l'hôpital, décida de supprimer la sanction.

C'est donc une grande victoire pour le personnel. Victoire due à la solidarité et à la fermeté dont il a fait preuve.

C'est avec ces mêmes armes que désormais seront abordés tous les problèmes concernant la vie de l'hôpital, les conditions de travail et de sécurité, les conditions dans lesquelles sont également soignés les malades.

LIBAN L'EXTRÊME DROITE EN ACTION CONTRE LA GAUCHE ET LES PALÉSTINIENS

Depuis quelques jours des combats font rage entre les phalangistes libanais, les forces progressistes et les palestiniens. Apparemment ces combats opposent des chrétiens et des musulmans. En réalité il s'agit d'une lutte entre les partis réactionnaires soutenus en sous-main par l'impérialisme américain pour détruire la gauche libanaise et les organisations palestiniennes.

En effet il s'agit pour ces forces réactionnaires de mettre fin à l'existence des camps de réfugiés qui, armés, sont un grand soutien pour les partis de gauche. Les phalangistes qui sont la fraction armée de cette extrême-droite libanaise veulent freiner toute réforme sociale au Liban et mater les travailleurs.

L'issue de ce combat est incertaine. Car l'armée est elle-même divisée, car de fait les musulmans quelque soit leur opinion se regroupe dans le camp de la gauche et des palestiniens dans la mesure où les phalangistes sont surtout des chrétiens.

Tout dépendra de la capacité de la gauche à conserver ses armes et s'unir avec les palestiniens. Ceux-ci ne veulent pas une fois de plus faire les frais d'un nouvel arrangement dont ils souffriraient comme ce fut le cas en Jordanie lors du fameux septembre noir de 1970.

AUX ANTILLES AIR FRANCE MEPRISE LES PASSAGERS

Ces dernières semaines, les incidents se sont multipliés à l'aéroport du Raizet. Des familles, souvent avec des enfants en bas âge, stationnent des journées entières attendant un hypothétique départ, embarqués quelques fois en pleine nuit.

D'une compagnie qui fait des bénéfices si importants sur la ligne des Antilles, avec des vols pleins à l'aller comme au retour, on pourrait attendre un service plus soigné.

En fait la direction d'Air France n'a que mépris pour les passagers antillais le plus souvent des travailleurs qui rejoignent la France en quête d'un emploi ou bien qui reviennent chez eux.

Et lors de ces retards, "selon que l'on soit riche ou pauvre," cette compagnie, qui a le monopole de la ligne sur les "DOM" conduit ses passagers dans un grand hôtel, ou bien les laisse regagner leur commune en pleine nuit, à leurs frais.

ECRIVEZ-NOUS :

Gérard BEAUJOUR

BP 214 POINTE-à-PITRE

BP 386 FORT-de-FRANCE

Directeur de publication : M.E. ZOZOR

Commission paritaire : N° 51.728

Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre

Correspondance : G. BEAUJOUR

B.P. 214 P.A.P.

B.P. 386 F.D.F.

2ème supplément au N° 53

Télévision

LES ROSENBERG NE DEVAIENT PAS MOURIR

La télévision a montré deux mercredis de suite, un film reconstituant le procès des Rosenberg. Et plusieurs années après ce procès inique qui vit leur condamnation et leur exécution, nous avons pu revivre avec émotion ce que fut cette "affaire".

Ces deux militants communistes furent accusés faussement d'être des espions au service de l'Union Soviétique. C'est cette accusation jamais prouvée qui justifia leur condamnation à mort. Mais en réalité la vraie raison de leur mort, c'est qu'ils étaient des ennemis de la société capitaliste. Ils étaient sympathisants communistes dans la principale puissance capitaliste, les Etats-Unis d'Amérique, et au moment où ceux-ci entraient dans ce qu'on appela alors la "guerre froide" avec l'URSS.

En effet, après avoir collaboré un moment avec l'URSS et signé avec elle les accords qui partageaient le monde en deux grandes zones d'influence, les USA décidaient de durcir leurs positions contre un

pays qui échappait à sa domination et facilitait le mouvement d'émancipation des peuples dominés par l'imperialisme.

Cette période de guerre froide débuta vers 1948 et connut son apogée avec la guerre de Corée en 1950.

A l'extérieur, les USA tentent d'imposer leur loi aux peuples qui veulent se libérer, avec en perspective de déclencher une nouvelle guerre dirigée cette fois contre l'URSS. A l'intérieur, aux USA mêmes, c'est la chasse aux communistes et à tous ceux qui sont simplement soupçonnés de l'être. Le simple fait d'être classé comme homme de gauche suffisait pour perdre son emploi et aller en prison. Une commission spéciale chargée de réprimer ce que la bourgeoisie appelait les "activités anti-américaines" se chargera de cette "chasse aux sorcières". Les faux témoignages, les pressions exercées par la police américaine (FBI), vont créer cette atmosphère de panique que l'on voit bien dans le film montré à la Télévision. Puis ce furent les dénonciations

spontanées pour ne pas être inquiété. Toute sympathie envers l'Union soviétique était évidemment sévèrement réprimée.

C'est cette hystérie anti-communiste, la volonté de faire des exemples, qui conduisirent les Rosenberg à la mort. Leur ennemie, la bourgeoisie américaine leur avait tendu un piège mortel et ne les lâcha plus.

C'est parce que c'étaient des êtres courageux qui avaient consacré leur vie à lutter contre la laideur de la société capitaliste et contre l'exploitation des travailleurs, qu'ils furent purement et simplement assassinés par les capitalistes, sous le couvert de leur prétendue "justice".

C'est au nom de la même justice que la bourgeoisie américaine emprisonne et assassine aujourd'hui des centaines de noirs aux USA et pillent les pays pauvres, quand ils ne les écrasent pas sous leurs bombes pour tenter de briser leur désir de liberté.

Espagne

FRANCO PREPARE DE NOUVEAUX CRIMES!

ARRETONS LE BRAS ASSASSIN!

En quelques jours, onze condamnations à mort ont été prononcées par les tribunaux d'exception d'Espagne, contre des militants anti-franquistes, tous impliqués dans des accrochages avec des forces de police. A Burgos comme à Madrid, les procès se sont déroulés selon la procédure "sumarissimo", procédure expéditive qui empêche, entre autre, toute possibilité de faire appel au verdict, et laisse la vie des condamnés entre les mains du vieux dictateur Franco.

La répression qui s'abat sur les militants syndicalistes, les ouvriers grévistes, sur tous ceux qui s'opposent à la dictature, s'est encore renforcée ces derniers mois. Franco veut mater les travailleurs, tous ceux qui regardent du côté du Portugal. Après 40 ans de pouvoir, il veut montrer sa force et la solidité

de sa dictature. Pour cela, la répression quotidienne ne suffit pas, il faut que le sang coule : tel est le sens de ces condamnations à mort.

Les travailleurs ne peuvent accepter ces nouveaux assassinats légaux. Des protestations, des manifestations se sont déjà élevées dans de nombreux pays d'Europe. Pour arrêter le bras meurtrier de Franco, un immense mouvement de protestation doit se développer dans le monde entier. Cela est possible. En 1972, Franco avait été obligé de reculer lors du procès de Burgos, devant la force du mouvement de protestation.

Tout doit être tenté pour empêcher de nouveaux assassinats. C'est l'affaire de tous les travailleurs, des démocrates et de toutes les organisations ouvrières.

Guadeloupe

Les travailleurs de SUPERETTE s'organisent

Les employés de Superette ont décidé de créer une section syndicale. C'est ainsi que le dimanche 8 septembre, une quarantaine d'entre eux étaient présents à la réunion de formation de la section.

Quand on connaît les pressions exercées contre ces employés par la direction et les petits chefs, on peut dire que ce premier pas est important.

Désormais, ils seront plus forts pour défendre leurs droits et réclamer de meilleures conditions de travail et aussi des augmentations de salaire.

En tout cas, dans cette période où le niveau de vie des travailleurs est sans cesse attaqué par la hausse des prix, les menaces de licenciement, les employés de Superette montrent l'exemple à d'autres travailleurs en s'organisant pour la lutte.

LIVRES :

LES BOUTS DE BOIS DE DIEU

(Sembene Ousmane)

Actuellement on peut trouver le livre de Sembene Ousmane "Les bouts de bois de Dieu". Il s'agit d'un récit qui retrace la lutte des cheminots de la ligne de chemin de fer DAKAR-NIGER.

Cette lutte, une grève longue et tout ce qu'elle comporte de souffrances pour les travailleurs et leur famille, dura du 10 octobre 1947 au 19 mars 1948.

Ce fut l'une des plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier.

A lire et faire lire. Paru dans la collection PRESSES-POCKET.

Réunion

LES RODOMONTADES DE STIRN

Une nouvelle fois Stirn y est allé de sa petite déclaration. "La politique de la départementalisation est irréversible". On pourrait croire que cette déclaration s'adresse à ceux qui sont partisans de l'autonomie et de l'indépendance pour les prétendus DOM et TOM. Il n'en est rien.

Stirn a dit cela lors de son voyage en Réunion. Il s'agissait surtout pour lui de faire comprendre à ceux des partisans

du gouvernement qui élèvent de timides protestations et mises en garde contre la détérioration de la situation sociale en Réunion, que le gouvernement ne tolérerait aucun écart de leur part.

Alors messieurs les fidèles béni-oui-oui du gouvernement, pas question de retourner votre veste si cela va mal, il faut continuer à dire amen !